

Quand la vie reprend le dessus

BUCHILLON La galerie Aarlo u Viggo accueille une vingtaine d'efflorescences peintes sur papier de l'artiste Delphine Sandoz.

Même si elle ne peint plus des salles de bains et des lavabos comme à ses débuts il y a quarante ans, Delphine Sandoz garde une prédilection pour la forme du pot. Dans la série «Il n'y a pas d'aurore sans crépuscule», qu'elle présente à la galerie Aarlo u Viggo, à Buchillon, le récipient de l'intimité se mue en matrice créatrice, évoluant tantôt vers le vase, le cœur ou la flûte de champagne. «Cette série, c'est le moment où j'ai repris mon souffle après le chaos», confie l'artiste lausannoise, de retour



Cette série, c'est le moment où j'ai repris mon souffle après le chaos."

DELPHINE SANDOZ
PEINTRE

pour une exposition personnelle après un deuil douloureux. Pourtant, rien ne pèse dans ses encres florissantes, d'où se dégagent énergie et pétillance. A partir de l'ombre et de lavis noirs s'épanouissent des filaments blancs, des corolles lilas, des rhizomes framboise, des calottes fluorescentes, qui évoquent des champignons ou des méduses.

De même que, sous le geste jaillissant de cette instinctive, qui dit patienter parfois des mois avant de trouver la solution à un tableau, un poumon fait penser à un arbre. L'analogie est reine et fait onduler le visiteur entre mondes marin, psychique et végétal.

Organes et fleurs séchées

Et puis, il y a ces fleurs séchées – pivoine, tulipe, glycine parfois travaillées au pastel – qui renforcent l'impression que la vie, désormais, a repris le dessus. Poussée organique que l'on devine aussi à l'arrière-plan de ces paysages de sèves, compo-



La passion collectionneuse (papiers, fleurs, pétales) de Delphine Sandoz mène à de subtiles noces chromatiques. N. SAGER ET M. ESTEVEZ-LOCATELLI.

sés de papiers, de soieries, de morceaux de journaux et de tissus d'ameublement récupérés chez le décorateur. Autant de fragiles témoignages d'une lutte entre la force et la forme, la tension et l'apaisement.

«J'ai toujours gardé des fleurs dans des livres, il y a des arbres dont j'attends la floraison pour ramasser les pétales. Je vis entre le papier, les pétales et les livres», glisse Delphine Sandoz, qui se compare volontiers à la tulipe, «personnage d'opéra» qu'elle adore: «Plus elle vieillit dans l'eau, plus elle s'allonge,

comme moi.» On l'imagine, mains dans la terre, chez elle, à tenter de faire pousser «énormément de choses», à espérer d'une branche inerte l'éveil d'un vert vif.

«C'est une obsession», et peut-être la seule issue à l'angoisse, «comme quand on peint et que ça fonctionne». **MMA**

Delphine Sandoz,
«Il n'y a pas d'aurore sans crépuscule»,
galerie Aarlo u Viggo à Buchillon.
Jusqu'au 18 novembre, je-sa 14-19h
ou sur rdv.
www.aarlouviggo.com